

« Intercéder c'est, d'une certaine manière, apprendre Dieu, apprendre à croire en Dieu de façon réelle, confiante, et plus encore apprendre quel Amour souffre avec nous lorsque nous souffrons.

Sinon, qui serait ce Dieu auquel nous nous adressons ? » Règle de Reuilly, page 41

Temps de Prière pour la Paix Chapelle des sœurs au Moutier

Les lundis de 20h à 21h

Chant : Viens en cette heure (21-09)

Prière d'introduction (Dietrich Bonhoeffer)

« Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême.

Aussi a-t-il besoin d'êtres humains pour lesquels « toutes choses concourent au bien ».

Je crois que Dieu veut nous donner, chaque fois que nous nous trouvons dans une situation difficile, la force et la résistance dont nous avons besoin. Mais il ne la donne pas d'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes, mais sur lui seul. Dans cette certitude, toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Je crois que nos fautes et nos erreurs ne sont pas vaines et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout que de nos prétendues bonnes actions. Je crois que Dieu n'est pas une fatalité hors du temps, mais qu'il attend nos prières sincères et nos actions responsables, et qu'il y répond.



Psaume 102

Avec le peuple ukrainien et tous ceux et celles qui souffrent, nous te prions :

Seigneur, entends ma prière,

Que mon cri vienne jusqu'à toi !

Ne me cache pas ton visage, le jour où je suis en détresse !

Le jour où je t'appelle écoute- moi !

Viens vite répons- moi !

Mais toi, Seigneur, tu es là pour toujours ;

d'âge en âge on fera mémoire de toi.

Toi, tu montreras ta tendresse pour Sion ;

il est temps de la prendre en pitié : l'heure est venue.

- Silence -

Chant : Prends pitié de moi Seigneur (43-08)

Prière de Marie Noel

Mon Dieu, je ne vous aime pas,

je ne le désire même pas, je m'ennuie avec vous,

peut-être même que je ne crois pas en vous.

Mais, regardez-moi en passant.

Abritez-vous un moment dans mon âme,

mettez-là en ordre, d'un souffle,

sans en avoir l'air, sans rien me dire.

Si vous avez envie que je croie en vous,

apportez-moi la foi.

Si vous avez envie que je vous aime,

apportez-moi l'amour.

Moi, je n'en ai pas et je n'y peux rien.

Je vous donne ce que j'ai : ma faiblesse, ma douleur.

Et cette tendresse qui me tourmente et que vous voyez bien...

et ce désespoir... et cette honte affolée...

mon mal, rien que mon mal...

c'est tout !

Et mon espérance !

Lecture de l'évangile selon Matthieu, chapitre 8, versets 5 à 13

Jésus entrait dans Capharnaüm quand un centurion s'approcha de lui et le supplia en ces termes : « Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant terriblement. » Jésus lui dit : « Moi, j'irai le guérir ? » Mais le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit : dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri. Ainsi moi, je suis soumis à une autorité avec des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : « Va » et il va, à un autre : « Viens » et il vient, et à mon esclave : « Fais ceci », et il le fait. » En l'entendant, Jésus fut plein d'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. Aussi, je vous le dis, beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux, tandis que les héritiers du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents. » Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi ! Qu'il te soit fait comme tu as cru. » Et le serviteur fut guéri à cette heure-là.

- Silence –



Chant : Ecoute, entends la voix de Dieu (22-07)

Prière de Sœur Myriam

*Mon Dieu, ô mon Dieu je ne sais pas prier
je ne sais pas si tu es là*

*je ne sais pas ce que tu fais
de mon cri, de ma parole, de mon ennui
je ne sais pas ce qu'on nomme prière.*

*Est-ce mon Dieu ce soupir immense
qui monte des profondeurs de ma vie
et semble se perdre comme un souffle dans le ciel ?*

*Est-ce mon Dieu cette timide confiance
qui ose à peine croire à demain ?
Qui n'a pas la force de penser à demain ?*

*Est-ce mon Dieu cet appel
qui semble se perdre comme l'écho dans les montagnes ?*

*Mon Dieu, ô mon Dieu je ne sais pas prier
je n'ai jamais croisé ton regard
je n'ai jamais vu ton sourire
je n'ai jamais serré ta main
tu n'as pas marché près de moi
mon Dieu, comment pourrais-je te prier ?*

*Parle-moi le premier, mon Dieu
approche-toi mon Dieu,
oh, parle-moi le premier, mon Dieu.*

*À moins que pour toi mon soupir
ne soit une prière,*

*A moins que pour toi, mon cri
ne soit une prière,*

A moins, mon Dieu, que pour toi

ma confiance ne soit un pain quotidien

que tu renouvelles,

*A moins, mon Dieu, que le moindre appel
n'aille ébranler ton cœur.*

*S'il en était ainsi, je me mettrais à croire,
à croire enfin mon Dieu
que
nous aurions parlé à deux*

Lecture au livre de Job, chapitre 23, versets 2 à 17

Encore maintenant, ma plainte est plus forte, même si, de ma main, j'étouffe mes gémissements. Comme je voudrais savoir où trouver Dieu, j'arriverais alors jusqu'à sa résidence. Devant lui, j'exposerais ma cause, j'aurais pleins d'arguments à la bouche. Je saurais par quelles paroles il me répondrait et je comprendrais ce qu'il voudrait me dire. Lui faudrait-il beaucoup d'effort pour m'affronter ? Non, il lui suffirait de me prêter attention. Là, il s'expliquerait avec quelqu'un d'honnête, et moi, j'échapperais pour toujours à mon juge.

Mais si je vais à l'est, il n'y est pas ; si je vais à l'ouest, je ne le discerne pas. A-t-il à faire au nord ? Je ne le vois pas. Se cache-t-il au sud ? Je ne l'aperçois pas. Pourtant, il connaît bien mon chemin.

Il m'a mis à l'épreuve, mais j'en sortirai pur comme l'or du creuset. Je me suis attaché à ses pas, j'ai gardé son chemin et je n'en ai pas dévié. Devant ses commandements, je n'ai pas reculé, dans mon cœur j'ai gardé ses paroles. (...)

Pourtant, malgré les ténèbres, je n'ai pas gardé le silence, malgré l'obscurité qu'il fait tomber sur moi.

Silence

Notre Père

.....

Jours de grand vide et de blessure où se creuse en nous l'absence....

Si tu le peux, crie vers Dieu, mais si tu es trop faible pour crier, tiens-toi là, dans le désert.

Ton intelligence ne te sera d'aucun secours, la mémoire des visitations d'hier trop dure à supporter, mais la foi en toi comme un cristal illumine l'ombre du Dieu caché.

Règle de Reuilly

Bénédition

La Paix soit avec vous !

Non pas une paix facile,

une paix insignifiante

une paix en demi-teinte,

mais la paix de notre Seigneur Jésus-Christ ;

qu'elle soit avec nous, maintenant,

et à jamais.

Chacun se retire en silence